

# Karl Waldmann: DADA ou pas DADA

By Alexeev Vladimir

Un universitaire de Frankfurt, Vladimir Alexeev, s'exprime sur son blog et publie à "British Kurt Schwitters Society" dont il fait partie. Il connaît très bien le mouvement Dada et réagit par rapport à l'absence de vraies questions Sur K.W.. Car la vraie question est : "mais qui est Karl Waldmann ?

Vladimir Alexeev : alexeev@em.uni-frankfurt.de

## Les œuvres

Ce qui est déjà perceptible à première vue, c'est la bonne connaissance de l'artiste (dans quelle décennie il a vécu) à travers l'avant-garde historique.

[...]

Mais ces travaux sont beaucoup plus que de simples essais "Epigonalitäten" ou ponts. Les collages ne veulent par aucun moyen imiter Schwitters. En contraste avec les intérêts de l'artiste MERZ pour divers matériaux, la sélection des matériaux est concentrée dans les œuvres de KW - coupures de journaux avec textes, photos et la publicité, ici et là un peu mélangé avec les médias. Manutention calme de symbolisme. Au lieu de l'intensité pathologique de Heartfield on voit ici une ironie distanciée d'une critique des médias, presque un retour aux années cruelles culturellement et politiquement confuses de la première moitié du XX. Siècle.

## Et puis tout à coup la 0004

Un hommage aux collages de Richard Hamilton. "Tout ce qui est ce qui rend les maisons d'aujourd'hui si différents, si attrayant ?"

[...]

Pas une imitation. Pas de plagiat. Un hommage au rasoir, dans lequel la critique des consommateurs américains de Hamilton, avec ses carrossiers, des artefacts et Wirtschaftswunder porno motifs érotiques sur le débat de la forêt sur le - est extrapolée période nazie - déjà passé. Il n'y a pas actuellement d'escalade en termes de Heartfield. Il est déjà un Vergangenheitsbewältigung mature. Comme il est, mais imprimé ? Subtil. En incrustation des détails qui ont rien à voir à première vue avec l'ère nazie : la star hollywoodienne Joan Crawford, des athlètes, des meubles (noter les similitudes typologiques des compositions de Hamilton et KW). «Art dégénéré» sur le mur ? Et une juxtaposition radicale soudaine avec croix gammée dans la fenêtre à l'extérieur, au milieu des masses de marche - un impitoyable vers l'interprétation. Ce ne sont pas des expériences d'un débutant, qui ne sont pas des plagiats, qui ne sont pas des faux. Voilà la puissance du collage par KW

Cependant, il reconnaît une tendance - en dépit de la nature frappante du collage de genre, toujours il conserve une attitude d'auto ironie et mène la direction respective sans relâche avec absurdité.

[...]

Confrontons les œuvres de Waldmann au phénomène Dada dans son ensemble.

## Waldmann était-t-il un dadaïste ?

C'est alors à ma modeste personne d'intervenir (voir ma petite analyse d'histoire de l'art). Accusez moi de me mettre en scène, mais nulle part ailleurs, on ne trouve de débat autour de l'œuvre de Waldmann.

Puis-je donc alors répondre à cette question ?

Waldmann était-il dada ? Une réponse claire.

## JEIN (OUI ET NON)

Sortons donc de cette bataille que l'on peut désigner sous le titre de « feuilletonistes et marchands d'art combattent Waldmann » et considérons le tout dans son ensemble.

## Waldmann était-il dada ?

Le marché de l'art est durant la vie de l'artiste une protection existentielle louable et utile. Cependant dès lors que l'auteur a quitté ce monde, l'attitude mécène du marché de l'art se transforme en une espèce de repas cannibalesque mortuaire lors duquel le cadavre de l'artiste sera dévoré. Maintenant ce qui compte, c'est la renommée, les relations, le superficiel. De façon à ce que le marchand soit en mesure d'expliquer à ces hôtes événementiels : « celui-ci au mur, comment s'appelle-t-il donc encore ? Il a souvent pris son petit déjeuner avec max Ernst et a joué aux échecs avec Tristan Tzara ». Mais s'il ressort que la connaissance est imprécise, que les matériaux utilisés pour l'œuvre ont été récemment achetés dans un magasin de bricolage, alors on commence à mordre.

## Alors maintenant - Waldmann dada ou pas dada ?

Ce qui au premier abord saute aux yeux, c'est la bonne information de l'artiste quant à l'avant-garde historique (mais également sur la décennie dans laquelle il vécut). Ainsi on trouve par exemple des hommages amusés aux Prouns d'El Lissitzky, d'audacieuses compositions monochromes psychédéliques à la manière d'un Max Ernst, des formes

évidentes du **constructivisme russe**. Mais également des indications concernant des événements de l'époque, sur la vie quotidienne que l'on ne trouve pas forcément dans tous les livres d'enseignement.

Cependant ces œuvres sont beaucoup plus que de simples imitations sans génie, ou des tentatives précipitées. Ces collages ne veulent d'aucune manière se rattacher à quelque chose. Bien plus, ils transforment et retravaillent.

**Karl Waldmann n'était pas dada** – si l'on considère dada comme une composante importante de l'avant-garde historique. Que l'on ne trouve aucune mention de lui dans les notes et les journaux intimes des meilleurs dadaïstes du mouvement constitue un indice valable allant dans ce sens (mais pas déterminant).

D'après la galerie Pascal polar, la majorité des œuvres de Waldmann n'a été réalisées qu'après la seconde guerre mondiale. Du reste, le Musée Waldmann est bien autre chose qu'une simple galerie d'art. Cela la presse l'oublie trop volontiers. Car l'équipe de chercheurs du musée réunit des historiens, des psychologues, des scientifiques qui publient des textes dont la lecture présente un grand intérêt.

**Karl Waldmann était DADA** – si l'on considère dada comme un phénomène universel intemporel, hors du temps et subversif qui met en cause, en tant que tels, les traditions sclérosées, les goûts du marché de l'art, les journalistes et l'industrie culturelle.

*« Il doit y avoir plus d'œuvres anonymes et sans titre dans les musées du monde entier, que d'œuvres dont on connaît le nom et l'auteur » Pascal Polar « L'existence de personne »*

S'il était question de collages « récemment trouvés » de Schwitters, on pourrait comprendre cette hantise du « faux ». Mais ici, de quelle falsification s'agit il ? De celle de toute une œuvre ? De celle de toute une personne ? Mais dans ce cas c'est déjà une création.

Nous ne savons pas quand les œuvres ont été créées. Nous ne savons pas par qui. Nous ne savons pas dans quel contexte.

En fin de compte, ce sont des œuvres qui existent, libérées du carcan de leur origine. Des œuvres qui nous parlent au lieu de se cacher derrière le CV d'un artiste.

Vladimir Alexeev